

Elles se ressemblaient beaucoup, par le côté matériel du moins, car, au moral, c'était bien différent. Ploïk avait conservé intactes sa foi bretonne et sa ferveur ingénue, alors que petit gars de douze ans il s'enorgueillissait d'être enfant de chœur et d'orner de fleurs la chapelle de la Vierge, il n'avait cessé de dire sa prière matin et soir, et son premier soin, lorsqu'il touchait terre quelque part, était de se mettre à la recherche d'une église, afin de remplir ses devoirs religieux.

Il fut péniblement affecté en s'apercevant que son camarade était devenu complètement impie. Il essaya de lui faire quelques remontrances à ce sujet : Trégoff ouvrit de grands yeux étonnés, puis il pria Ploïk de changer de conversation.

Celui-ci, ne voulant pas entreprendre une discussion dès les débuts de leur rencontre, n'insista pas ; mais il se promit bien de revenir à la charge.

Il remporta d'ailleurs le même insuccès. Son camarade n'attachait aucune importance aux questions religieuses, et il s'étonnait de l'intérêt qu'elles avaient pour Ploïk.

— Ne me parle plus religion, je t'en prie, lui dit-il, un jour avec impatience, je m'en passe très bien, je n'en ai pas besoin pour vivre.

— Et pour mourir ? demanda son ami.

— Pour mourir, nous verrons, je n'en suis pas encore là, je me porte très bien.

— Il peut t'arriver un accident.

— Tu as des perspectives charmantes, tiens, causons d'autres choses.

Ploïk soupira et se tut.

Le navire qui les portait était alors en pleine mer. Deux jours après, par un gros temps, Trégoff, en faisant une manœuvre dangereuse, tomba à la mer, sur laquelle la tempête commençait à se déchaîner.

L'infortuné se vit perdu ; alors, du fond de son cœur, ce cri d'angoisse et de stupéfaction s'éleva :

— Mon Dieu, sauvez-moi !

Qui donc autre que Dieu pouvait, en effet, le sauver dans ce terrible péril ?

Au même moment, il vit voler auprès de lui, rasant l'onde, un de ces énormes oiseaux de mer qu'on appelle albatros. Avec l'énergie du désespoir, Trégoff leva la main et saisit vigoureusement une des pattes de l'oiseau. Celui-ci se débattit de toutes ses forces mais ne put faire lâcher prise au matelot, qui fut ainsi soutenu sur les vagues et put attendre le secours, car le secours venait.